



## GALERIE STEINER Sept artistes et leurs paysages

Jusqu'à ce soir à 17h, sept artistes (Pascal Danz, Marc-Antoine Fehr, Bendicht Fivian, Michel Grillet, Alois Lichtsteiner, Franz Wanner et Alfred Wirz) traduisent dans leurs œuvres leurs visions des paysages d'ici et d'ailleurs. A voir à la galerie Silvia Steiner (faubourg du Lac 57). /jpa

### LAC DE BIENNE

# Quand les jeunes discutent de politique

Les jeunes déléguées de la jeunesse à l'ONU organisent aujourd'hui une rencontre sur la lac de Biemme. «Youth boat» a pour but d'établir les préoccupations politiques des jeunes et de rédiger le Manifeste de Biemme.

MARJORIE SPART

Elles sont trois, âgées d'une vingtaine d'années, et motivées par la politique internationale. Elles sont les déléguées de la jeunesse aux Nations Unies. Leur mission? «Récouter les idées, les intérêts et les inquiétudes politiques des jeunes et d'en être les porte-paroles au niveau international. Nous faisons partie de la délégation suisse de l'ONU, explique Laura Crivelli, une des déléguées, aussi appelées youth rep. Le but que nous poursuivons est d'intéresser les jeunes de 14 à 25 ans à la politique de manière générale, plus particulièrement à la politique internationale.»

Une des méthodes mise sur pied par les youth rep pour sonder les jeunes quant à leurs préoccupations est d'organiser des événements ponctuels et des ateliers. «Notre prochaine grande manifestation se déroule ce samedi (ré: aujourd'hui) sur le lac de Biemme. Il s'agit du 'Youth boat - redéfinis le cap', souligne Laura Crivelli. Le choix du lac pour cet événement est motivé par sa situation idéale



**CONCERNÉES** Les trois déléguées de la jeunesse à l'ONU sont les porte-paroles des jeunes. Leur mission et de transmettre à la classe politique les préoccupations des 14-25 ans. (LDD)

à la frontière des langues: «Bienne symbolise l'importance du bilinguisme. La compréhension mutuelle est un leitmotiv des youth rep cette année», souligne Laura Crivelli. Lors de cette journée qui débute à 10h - le rendez-vous est fixé au débarcadère - une centaine de jeunes se retrouveront sur l'Orangeboat, qui sillonnera le lac, et participeront à différents ateliers. «Deux des workshops prévus abordent le thème de l'égalité:

des chances et des genres. Les deux autres concernent la politique extérieure suisse ainsi que les enjeux environnementaux», détaille la jeune femme. Sous la conduite de deux coaches, experts dans ces différentes matières, les jeunes mèneront une réflexion conjointe et seront amenés à rédiger un manifeste contenant en substance le fruit de leurs réflexions. Ce Manifeste de Biemme sera ensuite remis à l'ancien conseiller d'Etat Ro-

bert Cramer et à la conseillère nationale Martine Brunschwig Graf. «Ces deux personnes, ainsi que le chef de la coordination ONU du Département fédéral des affaires étrangères, Ralf Heckner, monteront à bord à 15h30 et recevront le manifeste fraîchement rédigé. C'est un geste pour montrer que les préoccupations des jeunes sont relayées par la classe politique», commente Laura Crivelli. /MAS

## Swiss Chronometric SA cherche un nouveau directeur général

Swiss Chronometric SA et son directeur général René Kohli se séparent en raison de divergences de points de vue concernant la marque Codex, l'un des sponsors principaux du HC Biemme. Un successeur à René Kohli n'a pas encore été nommé. /c-vb

### SUCCESSION STÖCKLI

## Passerelle et Cataldo dans la course?

La succession de Hans Stöckli au Conseil municipal a également été abordée jeudi soir, lors du débat consacré à la mairie et qui s'est déroulé à la Foire de Biemme. Le socialiste Erich Fehr, choisi par son parti pour reprendre les Finances s'est notamment étonné «de cette alliance entre le Parti radical romand, plus modéré et l'UDC plutôt à droite». Les deux partis, avec les Confédérés et les Jeunes UDC, ont réussi à réunir 3202 signatures contre la candidature socialiste.

Présente dans la salle, la conseillère municipale à titre accessoire Silvia Steidle (PRR) a souligné qu'elle ne souhaitait pas considérer certains partis comme des pestiférés: «Le PRR est parfois plus à gauche. Sur d'autres points, comme les finances, nous sommes plus proches de l'UDC. Chez les socialistes un Pierre Ogi ou un Hans Stöckli ont aussi des avis divergents.» Dans la course au Conseil municipal, le président ad interim de Passerelle, Ulrich Burri, a indiqué que le mouvement citoyen allait peut-être se lancer dans la bataille: «Nous allons peut-être proposer Frédy Piazza.» De son côté, l'ancien conseiller de ville Antonio Cataldo a annoncé son intention de participer à ces joutes électorales, comme d'habitude.

Avant le débat sur la mairie, les trois candidats à cette fonction - Erich Fehr (PS), Barbara Schwickert (Les Verts) et Hubert Klopfenstein (FDP) - ont répondu aux questions (plus) personnelles du responsable de la fréquence francophone de Canal 3, Valentin Danzi. Le public a ainsi appris qu'Erich Fehr aimait Mani Matter, l'écologiste les rythmes sur lesquels ont peut

danser et le radical les oldies. Par ailleurs, la place Centrale est le lieu privilégié d'Hubert Klopfenstein, près de son bureau «car ma vie c'est le travail», alors que Barbara Schwickert adore la vieille ville où elle réside. Erich Fehr a un faible pour le lac surtout s'il s'y trouve sur un bateau de la Société de navigation. Peuvent-ils citer le nom d'un joueur du HC Biemme? Erich Fehr n'a eu aucune peine dans cet exercice, lui qui fréquente de manière régulière le vieux stade. L'écologiste et le radical alémanique ont dû s'avouer vaincus, même si Hubert Klopfenstein avait «le nom du Canadien sur le bout de la langue». L'un des trois Canadiens en tout cas.

Le public a également pu poser ses questions aux candidats. «J'ai entendu que vous voulez amender les automobilistes. C'est ça lutter contre la sécurité?», a demandé une personne à Barbara Schwickert. «Je n'ai pas de problèmes avec ça, surtout si un automobiliste met en danger la sécurité des enfants dans les quartiers. Par ailleurs, la brigade SIP est aussi chargée d'arrêter les cyclistes qui roulent à la rue de Nidau. Mais une voiture qui roule trop vite est plus dangereuse qu'un vélo», lui a répondu la directrice de la Sécurité. La place de la culture a aussi été abordée. «Elle est importante, mais il faut faire avec les moyens à disposition», a indiqué Hubert Klopfenstein. «A Biemme, il faut toucher les deux communautés linguistiques. Il est cependant nécessaire d'engager les moyens à disposition de manière plus efficace. Et on doit pouvoir en parler, même pour la culture», a ajouté Erich Fehr. /vb

### AGGLOLAC

## La facture moins lourde que prévu?

Lorsque les autorités de Biemme et de Nidau ont appris que les fouilles archéologiques du terrain destiné à accueillir Agglolac pourraient coûter 70 millions de francs, elles ont fait grise mine. Car une telle somme remettait carrément en cause tout le projet. Le Service archéologique cantonal s'exprime aujourd'hui pour la première fois au sujet de ces chiffres. «C'est un chiffre maximal; nous avons calculé au plus large, pour bien montrer à tout le monde qu'il s'agit d'un projet archéologique d'envergure», déclare Albert Hafner, responsable des fouilles au bord du lac de Biemme. Il se défend de vouloir empêcher la construction du futur quartier et explique comment il en est arrivé à ces 70 millions. «En 1991, lors de la construction

dans le même coin d'un bâtiment abritant des garages et un atelier pour les FMB, une équipe de 15 à 20 collaborateurs avait procédé à des fouilles sur une surface de 600 m<sup>2</sup>. En extrapolant à partir de ces données-là, nous en avons déduit que ça pourrait coûter 70 millions», explique-t-il. Depuis, le Service archéologique a fait établir un deuxième devis qui estime les coûts à 31,3 millions de francs. Là, il s'agit d'une valeur minimale pour toute la surface. Mais il est fort possible que le projet puisse être réalisé avec moins de fouilles que prévu. Car on sait que les vestiges sont très nombreux à certains endroits, moins nombreux à d'autres endroits. Il suffit donc d'adapter les travaux à la réalité du terrain. D'autre part, la situa-

tion initiale n'est plus la même car, pour des questions liées à la protection contre les inondations, il va probablement falloir rehausser le terrain d'un mètre. Du coup, les vestiges archéologiques qui se trouvent dans les couches les plus profondes ne seraient aucunement touchés par les travaux d'excavation. «Il suffirait de les recouvrir d'un couvercle de béton pour les préserver, et le tour serait joué», poursuit Albert Hafner. Certes, les vestiges ne seraient pas exhumés, mais ils seraient sauvegardés pour les générations futures. D'autre part, certains immeubles d'Agglolac ne seraient pas excavés, ils ne mettraient donc pas en péril les vestiges enfouis dans le sous-sol. «L'intérêt du Service archéologique est le même que celui des maîtres

d'œuvre: maintenir le coût de ces fouilles le plus bas possible», poursuit Daniel Gutscher, directeur ad interim. En réalisant le projet immobilier Agglolac dans la zone où l'on suppose qu'il y aura le moins de vestiges, on parviendra à réduire considérablement la dépense. En procédant à des sondages, il est possible de se faire une petite idée de ce qui attend les archéologues, «même si ce coup d'œil à travers le trou de la serrure» ne donne qu'un vague aperçu de la situation générale. Un crédit de 70 000 fr. pour ces sondages a d'ores et déjà été voté à Nidau, Biemme s'apprête à en faire autant, et le canton devrait suivre avec 140 000 fr. «A partir de là, nous pourrions établir une facture plus précise», déclare Albert Hafner. /bt-mg

PUBLICITÉ

# Cormo'Rock

**VE 8.10.10 // Chanson française**

Thibault  
Martin Goulasch Trio  
Fanny Diercksen  
Pudghey's

**SA 9.10.10 // Rock**

Touched By  
Atomic Shelters  
Neva  
ModyeM




Salle polyvalente de Cormoret  
Ouverture des portes: 19h  
Précoactions: CHF 15.- / étudiants / CHF 25.- adultes  
Plus d'info et réservation: [www.cormorock.ch](http://www.cormorock.ch)